

Obsèques grandioses pour Antonin Dubost

Antonin Dubost, maire de La Tour-du-Pin pendant 41 ans a été député et sénateur de 1880 à 1921 et au passage, président du Sénat durant la Grande Guerre.

Ce que l'on sait moins c'est qu'il est mort dans les bras de sa maîtresse au numéro 10 de la rue des Martyres à Paris.

Mais la disparition de ce grand homme est saluée à l'époque par tous. C'est ainsi que le 16 avril 1921, Léon Bourgeois, son adversaire politique le plus virulent et

successeur à la présidence du Sénat, annonce le décès d'Antonin Dubost survenu le même jour et prononce son éloge funèbre. Il rappelle alors la « longue et admirable carrière » de celui qui « pendant quatorze ans, dirigea les travaux du Sénat avec tant d'autorité et de dévouement... ». Il salue « le républicain de la première heure », « le patriote ardent », et résume une vie « tout entière vouée à la défense de la République et de la patrie ».

Dans un quotidien on peut

lire : « Tout le monde reconnaît l'incontestable habileté de sa politique. Par un jeu savant de dosage et d'équilibre, par une adaptation experte de son programme aux circonstances et aux opportunités politiques du moment ».

Trois coups sur sa tombe

Le Président Dubost est enterré au cimetière de La Tour-du-Pin et sa vaste maison, acquise par la ville, devient la mairie en juillet 1965 pour être occupée en 1985 par ce qui de-

viendra la communauté de commune des Vallons de la Tour et dès le 1^{er} janvier 2017 le siège des Vals du Dauphiné !

Sur sa tombe on peut voir les marques de son appartenance maçonnique. Pendant des années, sa fille vient chaque jour au cimetière pour lui lire les nouvelles du jour de son journal préféré, après avoir frappé les trois coups de sa canne imitant ainsi symboliquement « le couvreur » vérifiant la porte du « temple ».

Jean-Jacques BUIGNÉ



Léon Bourgeois, résident du Sénat prononce l'éloge funèbre d'Antonin Dubost.